



Diocèse de
Versailles



Association pour
l'Enseignement
Public
des Yvelines

Fiche n° 4

Iconographie

Marie Sibylle
de Montalivet

THÈME DIOCÉSAIN 2008-2009
Jésus nous ouvre à l'Esprit
**« Soyez remplis de l'Esprit Saint.
Rendez grâce à Dieu le Père au nom de
Notre Seigneur Jésus-Christ »** Ep 5,18.20»

Introduction

L'iconographie de l'Esprit Saint est moins abondante que celle du Père et du Fils.

Comment figurer l'Esprit ? Ce nom n'offre que peu de prise aux artistes et les symboles qui lui sont attribués ne sont guère plus faciles à adapter à l'exception du feu qui est immortalisé dans de nombreuses reproductions de la Pentecôte.

La colombe a été et reste encore le symbole attiré de l'Esprit figurant entre le Père et le Fils dans la plupart des images de la Trinité.

Dans les pages suivantes nous observerons comment le traitement de quelques thématiques (le baptême de Jésus, la Pentecôte) a évolué en traversant les siècles.

Bibliographie

- **Pour décoder un tableau religieux** (Nouveau Testament) Eliane et Régis Burnet
Aux éditions du Cerf, 2006
- **Des sites Internet :**
 - www.insecula.com
 - www.artbible.net
 - www.icones-grecques.com

Les représentations du baptême de Jésus

Le texte du baptême du Christ est un texte de théophanie : Dieu se manifeste sous deux formes : la voix qui vient du ciel et l'Esprit qui descend « comme une colombe ».

Le baptême du Christ a été représenté à partir du IIIe siècle après J.C.

Deux modèles de représentation ont été adoptés suivant l'évolution de la pratique liturgique du baptême :

- Le baptême par immersion avec Jésus au milieu du fleuve, Jean-Baptiste qui impose la main, parfois un ou plusieurs anges
- Le baptême par infusion ou par aspersion qui apparaît à la fin du XIIe siècle. Jean verse de l'eau sur la tête de Jésus



Baptême par immersion
Hitda Codex 1020



Baptême par infusion ou aspersion
Piero della Francesca 1416-1492

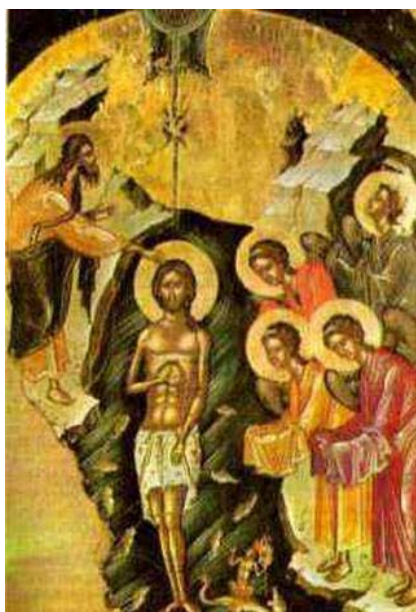
En faisant figurer plusieurs anges aux côtés de Jésus, l'artiste veut insister sur l'importance de la théophanie car ils sont les messagers de Dieu.

La fête du Baptême du Christ est aussi celle de notre baptême dont nous avons à raviver la grâce. Au moment du sacrement de notre baptême, Dieu nous redit cette même parole : « Tu es mon enfant bien-aimé : en toi j'ai mis tout mon amour. »

La reproduction ci-contre insiste sur le vêtement blanc porté par le Christ et la tunique blanche portée par un ange nous regardant, nous qui, par le baptême, revêtons le Christ et devenons ainsi acteurs à la suite du Christ.



Lecture d'icônes



- **Lecture verticale** : la déchirure du ciel en arc de cercle, annonce le mouvement théophanique, la présence du Père qui désigne le Fils et laisse filtrer le triple rayon, avec la colombe à mi-course, porteuse de l'amour du Père envers le Fils, comme le Fils envers le Père.

La colombe nous rappelle le début de la Genèse, où l'Esprit se mouvait sur les eaux à l'aube de la création : elle descend à l'aube de la création d'une humanité nouvelle ici.

Le Christ pénètre dans ce trou noir, lieu du « schéol » ou séjour des morts. Les eaux dans lesquelles entrent le Christ lors de son Baptême sont appelées « tombeau liquide » dans les écrits patristiques. Son baptême est un passage dans la mort et la résurrection, comme le sera, à sa suite, notre baptême, ainsi que le souligne St Paul : « *nous avons été ensevelis avec lui dans la mort par le baptême, afin que comme Christ est ressuscité d'entre les morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie.* » Rom.6,4

La triple immersion suivie de l'émersion lors du rite du baptême, symbolise les trois jours passés par le Christ au tombeau ainsi que cette descente aux enfers avec le Christ vainqueur et la remontée avec Lui.

- **Lecture horizontale** : elle part de la tête de St Jean-Baptiste qui résume à lui seul la présence de l'humanité. A droite le monde céleste et angélique : les anges tiennent les vêtements pour revêtir Jésus après le baptême. Au milieu, le Christ qui bénit l'univers aquatique avec la main droite. Cette bénédiction sanctifie l'eau et les petits poissons qui sont dans le fleuve. Ceux-ci représentent les hommes qui seront baptisés. Ainsi, tous les éléments de la création sont ainsi réunis en vue de l'œuvre du salut. Le Jourdain est parfois personnifié, il verse de l'eau avec une cruche.



Ci-contre : Fonds baptismaux de Renier de Huy – Eglise St Barthélémy à Liège, 1115

Ce bas relief reprend la tradition de l'icône de l'Epiphanie tout en supprimant l'impression de « tombeau liquide » qui se dégage des icônes.

La peinture occidentale

Depuis le 15^e siècle, la peinture occidentale représente le baptême du Christ en suivant la pratique sacramentaire. Jésus a juste les pieds dans l'eau d'une rivière ordinaire entourée d'arbres et même parfois hors de l'eau.

Jean-Baptiste lui verse de l'eau sur la tête avec une coupelle.

Seule une colombe plane : ce n'est plus l'action de Jésus qui est exprimé, mais son attitude spirituelle. Jésus prie et a souvent les mains jointes. Alors que dans les icônes Jean-Baptiste est toujours à gauche et les anges à droite, en Occident c'est l'inverse

La peinture byzantine exprime le mystère en mettant en valeur l'action de la Trinité qui opère en Jésus sanctifiant l'eau, tandis que la peinture occidentale manifeste l'attitude spirituelle de Jésus, une attitude filiale de prière et d'humilité



Baptême de Jésus
Andrea del Verrocchio et Léonard de Vinci
1473-1478

L'art moderne



Cette peinture moderne garde la tradition dans la présence des anges. Mais elle exprime, contrairement à celles des siècles précédents, un mouvement puissant, en spirale, qui fait vivre et vibrer la scène du baptême du Christ. L'Esprit Saint, dont on devine la forme, transforme et aspire vers le ciel l'élément liquide qui semble ne faire qu'un avec le ciel. L'eau enveloppe Jésus : « c'est lui mon Fils bien-aimé » : c'est par lui que le monde ancien sera transformé.

Se réalise pour nous la promesse annoncée par les prophètes :

« Je verserai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés. De toutes vos souillures, de toutes vos idoles je vous purifierai. Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau. J'enlèverai votre cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai en vous mon esprit : alors vous suivrez mes lois, vous observerez mes commandements et vous y serez fidèles... Vous serez mon peuple, et moi, je serai votre Dieu. » (Ez 36, 25-28)

Dans cette peinture, nous sommes tous entraînés à la suite du Christ dans une spirale ascendante, en orant, tournés vers le Père : une spirale de couleurs vives qui s'éclatent tout en haut dans les teintes jaune et or. La spirale devient alors lumière, lumière divine.

Nous participons ainsi à la vie divine, transformés à la suite du Christ par l'action de l'Esprit Saint et devenus des fils adoptifs qui peuvent dire à leur tour « Abba ! Père ! »

La présence au bas du tableau du tétramorphe représentant les quatre évangélistes peut souligner l'importance que tous les quatre ont donnée à l'événement, à cette théophanie qui marque le début de la mission du Christ. Mt 3, 13-17 ; Mc 1, 9-11 ; Lc 3, 21-22 ; Jn 1, 29-34

Elle peut également rappeler les moments clés de la vie du Christ : l'Incarnation (l'homme), le sacrifice du Christ (le bœuf), la Résurrection (le lion) et l'Ascension (l'aigle).

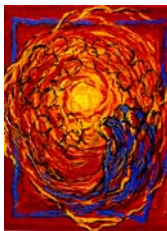
La Pentecôte de Vincent Best

Cette peinture de Vincent BEST, 1993, a été éditée pour Pax Christi (une image et une affiche) sans indication d'édition ou d'imprimerie.

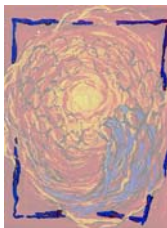
L'analyse iconographique qui suit a été rédigée par sœur Ghislaine PAUQUET.



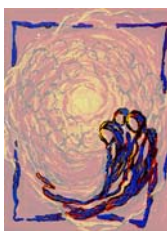
Analyse



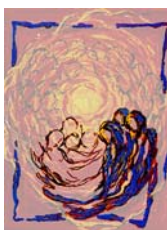
Mais que se passe-t-il ici ?
Quelle est donc cette fournaise incandescente ?
Tourbillon rouge et jaune or.
Encadrement rectangulaire quelque peu ébréché,
Noires silhouettes à peine esquissées,
Formes humaines en flammèches bleues se dressant de côté,
Quel est donc ce brasier ?



La bande bleue forme un rectangle plus ou moins régulier qui donne un cadre à l'ensemble.
Est-ce cadre de fenêtre ou chambranle de porte ?
Qu'importe, le rôle en est le même, c'est celui d'un passage, celui d'une ouverture d'ici vers un ailleurs.
Du côté droit, dans ce cadre, une brèche.



Et vers le bas, se gonflant et se divisant en un faisceau de rubans bleus, comme une flamme qui monte en dansant, dessinant des silhouettes ressemblant à des femmes.



Elles sont trois, voilées, penchées vers ces formes humaines tracées par des traits noirs.
Toutes trois se tiennent debout, la tête inclinée vers la personne couchée, homme ou femme, qui leur fait face. Ce personnage tout proche est à la fois, couché et en train de se redresser comme quelqu'un relevant de maladie : anticipation du relèvement des morts et de la résurrection.



Elles se penchent vers cette multitude de têtes serrées les unes contre les autres, entraînées dans un tourbillon d'êtres humains. Prise dans ce mouvement en spirale, elles semblent, cependant ne pas tout à fait faire corps avec cette foule anonyme. Postures et couleurs les mettent un peu à part.



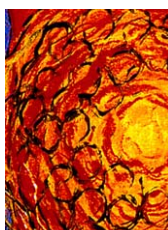
Les visages du tourbillon, ceux placées entre cette silhouette couchée et les trois femmes en bleu, comme ceux qui forment cercle, de profil ou de face, sont tous tendus et tournés vers cette rencontre.
Certains se penchent même pour mieux voir ce qui se passe ou mieux entendre ce qui se dit à moins que ce ne soit pour participer à ce relèvement.



Le cadre bleu quant à lui, délimite un espace sans être pleinement fermé.
Foissonnantes à gauche, des lignes noires et jaunes or, s'échappent de ce cadre. En ruban bicolore elles quittent même la scène et sortent du tableau par la brèche du côté droit du cadre.



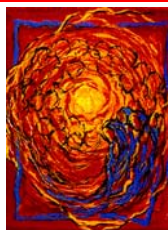
Emergeant au centre de ces formes humaines tracées en noir, le jaune or les rejoint à l'intime en s'associant à elles.
Les disciples en prière, d'hier et d'aujourd'hui, sont oints par l'Esprit.
La lumière de Dieu vient abreuver la terre, vient irriguer nos vies.



Esprit de Dieu, tu es le vent. Ton souffle passe toutes murailles, rien ne t'arrête, ni porte close, ni frontières.
Tu es le vent des grands espaces, celui qui nous apprend à parler toutes langues nouvelles.
Tu es soupire de l'espérance par qui l'étranger devient une sœur, un frère en notre humanité.



Esprit de Dieu tu es le feu.
Par le sang du martyr et le rouge de l'amour, tu consumes en nous toutes pailles ou poutres pour nous donner un cœur aux dimensions du monde.
Tu es brasier de charité d'où jaillissent les brindilles de tendresse, d'amitié et de fidélité dont nous sommes capables.
Tu es gerbe de fête qui diffuse la joie et parfume nos âmes



Esprit de Dieu tu es l'eau vive.
Par toi, des temps nouveaux jaillissent dans nos vies.
Lavant ce qui est souillé, adoucissant ce qui est aride, abreuvent notre foi, tu donnes le salut à tous ceux qui t'espèrent.
Esprit de Dieu tu es l'esprit de Pentecôte, celui de la promesse.